

LUTTE OUVRIÈRE

**LE CAMP DES
TRAVAILLEURS**



Européennes 2024



**Liste conduite par Nathalie Arthaud
et Jean-Pierre Mercier.**

Travailleuses, travailleurs,
Attaques contre les salaires, les emplois, la retraite, le logement, la santé, l'éducation... Nous devons nous battre pour défendre nos conditions d'existence contre la classe capitaliste.

Cette minorité de parasites accumule toujours plus de profits. Tant pis pour la planète et ses ressources. Et tant pis si la guerre économique finit par entraîner tous les peuples dans une généralisation des conflits qui ensanglantent déjà l'Ukraine, le Moyen-Orient, l'Afrique.

L'Union européenne a été créée dans l'intérêt de ces brigands qui, tout en étant rivaux, avaient besoin d'un vaste marché commun pour leurs affaires. Puis les capitalistes européens ont essayé de s'entendre face à leurs concurrents américains, japonais ou chinois. Mais leur Europe, c'est la foire d'empoigne et le règne de l'exploitation.

Les serviteurs politiques de ces bandits ont menti en prétendant que l'UE avait, au moins, évité la guerre entre pays européens. Même en temps dit de paix, les États impérialistes, dont la France, ont mené ô combien de guerres par procuration avec la peau d'autres peuples, notamment en Afrique, qui ont fait des millions de morts. À présent, ils ne font même plus semblant : ils se mettent en ordre de bataille pour les guerres de demain.

Le monde du travail n'obtiendra rien de l'UE, mais il n'obtiendra rien non plus de l'État français, tout aussi dévoué à la grande bourgeoisie. Le problème n'est pas de sortir de l'Union ou d'y rester. **La seule perspective qui vaille, c'est de renverser le capitalisme !**

Ces élections, pas plus que les autres, ne changeront notre sort. Mais puisqu'on peut s'exprimer, soyons le plus nombreux possible à affirmer que les travailleurs, qui font tourner la société, doivent aussi la diriger.

Dénonçons le piège tendu par les démagogues qui utilisent les travailleurs étrangers comme boucs émissaires et prônent le repli national pour exonérer les responsables de la situation.

Face au nationalisme, affirmons que les travailleurs n'ont pas de patrie ! À l'Europe capitaliste, opposons la perspective de l'Europe des travailleurs et des États-Unis socialistes d'Europe !

LE GRAND PATRONAT DÉMOLIT TOUT

Les politiciens désignent comme cause de nos malheurs les immigrés, l'Union européenne, la Chine ou la Russie, tout sauf le grand patronat qui impose sa loi avec le soutien de l'Etat.

C'est pourtant à cause de lui que les prix augmentent et que les salaires ne bougent pas. Pour financer les grandes entreprises, le gouvernement s'en prend

aux chômeurs, aux retraités, aux malades. Tout manque : les logements, les transports, les écoles, les médicaments... Ici, les hôpitaux ne sont pas bombardés, mais ils sont détruits par les coupes budgétaires !

Les travailleurs qui font marcher toute la société n'ont aucune raison d'accepter d'être sacrifiés ainsi pour les profits de la bourgeoisie.

SALAIRES EUROPÉENS : LE GRAND ÉCART

L'Union européenne n'a jamais eu pour préoccupation les intérêts des travailleurs. Depuis bientôt 80 ans, pas le début d'un smic européen.

Dans la moitié des pays membres, le salaire minimum n'atteint pas 800 euros par mois, même pas 400 en Bulgarie. Sachant que même là où il est le plus éle-

vé, un smic ne permet pas de vivre décemment, cela en dit long sur le niveau de vie dans les autres pays.

Seule une économie dirigée par les travailleurs permettra de recenser les besoins de la population et de produire en fonction de ces besoins.

Alors seulement on pourra vivre dignement.



Les 81 candidats de Lutte ouvrière.

FAUTEURS DE GUERRE RÉCIDIVISTES

Avec la Première puis la Deuxième guerre mondiale, le capitalisme a déjà plongé le monde dans la barbarie. Et voilà que les dirigeants de la planète se préparent à une troisième guerre mondiale.

Les États consacrent des centaines de milliards d'euros au réarmement, enrichissant les marchands de canon. Les appels à l'unité nationale, les discours sur les vertus de l'uniforme à

l'école, visent à nous embriquer derrière ceux qui nous exploitent tous les jours. Les capitalistes font leur fortune grâce à notre travail et, quand leur système absurde n'a plus d'autre issue que la guerre, ils sont prêts à défendre leurs intérêts avec notre peau.

Pas un sou pour les marchands de canon, pas un homme pour leurs guerres impérialistes !

L'UKRAINE, SACRIFIÉE AUX INTÉRÊTS DES GRANDES PUISSANCES

La guerre en Ukraine dure depuis plus de deux ans. Nos dirigeants, aux côtés de ceux des États-Unis et autres membres de l'Otan, en sont responsables au même titre que Poutine. Ils ne défendent pas le peuple ukrainien mais

les capitalistes qui, avant la guerre, avaient déjà mis la main sur des terres et différents secteurs de l'économie du pays. En fournissant des armes à Zelensky, ils mènent une guerre par procuration pour affaiblir leur rival russe avec la peau des Ukrainiens.

Ces hypocrites justifient leur « soutien » à l'Ukraine au nom de la paix mondiale, tout en nous préparant déjà aux futurs conflits avec la Russie, la Chine et d'autres.



GAZA : LA TERREUR NÉE DE L'IMPÉRIALISME

Depuis le massacre perpétré par le Hamas le 7 octobre, l'État d'Israël se livre à une guerre impitoyable contre la population palestinienne. Gaza est une montagne de ruines. Plus de 30 000 morts, les survivants vivent dehors, dorment dans des tentes faites de bâches en plastique, font la queue des heures pour quelques morceaux de pain, un peu d'eau... Jusqu'où ira cette escalade meurtrière ?

Malgré leurs larmes de crocodile, les puissances impérialistes, dont la France,

sont complices des crimes de Netanyahu et de son armée. Elles ont fait d'Israël leur allié indéfectible en misant sur la division entre les peuples. Depuis 75 ans, les Palestiniens sont les sacrifiés de cette politique impérialiste.

Combattre pour renverser l'ordre impérialiste, y compris dans ses citadelles comme la France, c'est la seule voie pour en finir avec cette politique qui dresse les peuples les uns contre les autres et les enferme dans les impasses nationalistes.

PATRIOTISME OU LUTTE DE CLASSE ?

De Le Pen à Macron, du PS à Mélenchon en passant par le PCF, tous sont concurrents et s'opposent dans le grand cirque politique, mais ils tombent d'accord pour prôner l'union nationale au nom des « intérêts de la France ».

Quand les actionnaires d'Auchan, de Renault, Sanofi et autres écrasent les salaires, ferment un site, licencient, s'intéressent-ils à leurs « compatriotes » ? Non, ils ne parlent que de compétitivité.

D'ailleurs, le monde n'est pour eux qu'un vaste marché. Mais les politiciens à leur service voudraient nous faire croire que nous avons des intérêts communs dès lors que nous avons la même nationalité.

Le patriotisme sert à étouffer nos revendications et à nous faire marcher au pas dans leur guerre pour les profits. C'est un poison. Son antidote ? La solidarité internationale de la classe ouvrière !

LE PIÈGE DU PROTECTIONNISME

Des politiciens de tous bords affirment que nos malheurs viendraient des traités internationaux de libre-échange et de la concurrence internationale.

Mais le marché capitaliste, c'est toujours la loi du plus fort. Alors ceux qui prétendent qu'on pourrait se protéger derrière nos frontières en favorisant la production nationale nous vendent une utopie réactionnaire. Les échanges internationaux sont devenus indispensables et d'ailleurs, en France, un salarié sur quatre travaille pour l'exportation.

Les politiques protectionnistes consistent en fait à subventionner les capitalistes. Les barrières douanières ne les ont jamais empêchés de licencier ni de fermer des usines. Et « produire français » sert de prétexte pour limiter les salaires et augmenter les prix.

Il en sera ainsi tant que les travailleurs ne prendront pas eux-mêmes le contrôle des multinationales.

Ne tombons pas dans le piège qui consiste à désigner les travailleurs des autres pays comme une menace pour nous !

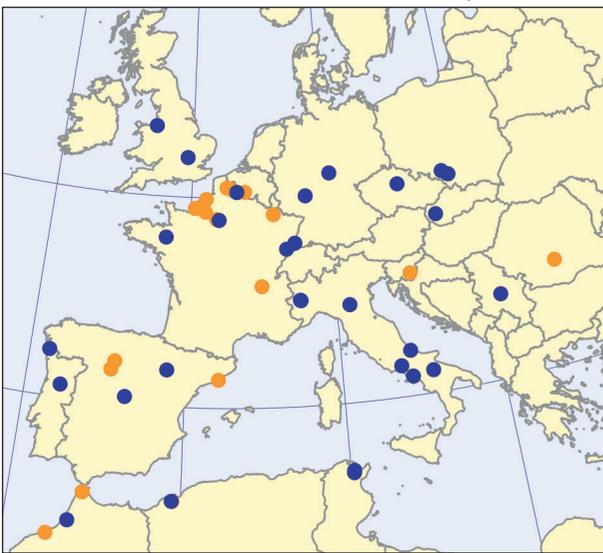


MÊME PATRON, MÊME COMBAT !

Les multinationales ont des usines dans le monde entier. Certaines, comme les groupes automobiles Renault et Stellantis, ont délocalisé une partie de leur production en Europe de l'Est, en Pologne, Roumanie, Bulgarie... Ils y ont trouvé une main d'œuvre moins chère mais qualifiée.

Les capitalistes exploitent les travailleurs partout et pourtant, ils voudraient

que de part et d'autre des frontières ceux-ci se considèrent comme des ennemis. L'argent dont les travailleurs d'ici ont besoin n'est pas dans les poches de ceux de Pologne, de Roumanie et autres, mais dans les poches des actionnaires. Dans le combat nécessaire pour changer la société, tous les travailleurs seront dans le même camp.



Implantation des usines Renault (●) et Stellantis (●) en Europe.

AGRICULTURE : LOI DU MARCHÉ, LOI DE LA JUNGLE

De la Pologne à l'Espagne en passant par la France et l'Allemagne, les agriculteurs se sont mobilisés car beaucoup n'arrivent plus à vivre de leur travail. Dénonçant la concurrence étrangère, ils réclament que leurs productions soient payées au « juste prix ». Mais dans le monde agricole aussi, ce sont les gros producteurs et les fi-

nanciers qui imposent leur loi et qui fixent les prix.

Tant que les lois du marché domineront les échanges et la production, les Danone, Lactalis, Carrefour ou Auchan feront régner leur dictature. Il n'y aura aucun répit pour les petits agriculteurs ni les salariés de l'agro-alimentaire sans exproprier les capitalistes.

**TRAVAILLEURS DE TOUS
LES PAYS**



UNISSEZ VOUS

À BAS L'EUROPE FORTERESSE ! PAS DE FRONTIÈRES ENTRE LES TRAVAILLEURS !

Garde-frontières, barbelés, camps de rétention : l'Union européenne se barricade contre les migrants et a fait de la Méditerranée un cimetière. Depuis 2014, on y dénombre près de 30000 morts. Des milliers de femmes et d'hommes risquent leur vie pour parvenir en Europe et ils continueront, tant que les grandes puissances sèmeront le chaos, les guerres et la misère.

Les migrants sont nos frères de classe. Quelle usine, quel chantier, quel hôpital pourrait fonctionner sans eux ? La division entre les travailleurs est une arme entre les mains de ceux qui nous exploitent. En aggravant le sort des migrants, gouvernement et patronat s'en prennent à nous tous.

Alors quelle que soit notre nationalité, liberté de circulation et d'installation pour tous !

LE PARTI RÉVOLUTIONNAIRE QU'IL NOUS FAUT

Les partis qui ne combattent pas l'ordre bourgeois sont des machines à faire élire leurs candidats en trompant les classes populaires. Les travailleurs ont besoin de leur propre parti, ils doivent s'organiser entre eux et renouer avec ce qui a fait la force du mouvement ouvrier à ses origines : le programme communiste révolutionnaire.

Il nous faut un parti de la classe ouvrière pour lutter contre les divisions, l'isolement et le chacun pour soi. Un parti incarnant la conscience que les travailleurs doivent diriger la société, capable d'élaborer une politique dans leur intérêt en toutes circonstances. Un parti communiste et internationaliste, irrémédiablement opposé à la domination impérialiste sur le monde.

LA FÊTE DE LUTTE OUVRIÈRE

Elle aura lieu au week-end de la Pentecôte,
les samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 mai,
à Presles (Val-d'Oise).

**Dimanche et lundi à 15 h, meeting
avec Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier**

Vous pouvez acheter la carte d'entrée à nos camarades
ou en ligne : fete.lutte-ouvriere.org



Les 81 candidats de Lutte ouvrière



Nathalie Arthaud
Enseignante
Seine-Saint-Denis



Jean-Pierre Mercier
Ouvrier de l'automobile
Yvelines



Claire Rocher
Infirmière hospitalière
Côte-d'Or



Jean-Marie Nomertin
Employé
Guadeloupe



Louise Fève
Cheminote
Bas-Rhin



Éric Pecqueur
Ouvrier de l'automobile
Nord



Josefa Torres
Technicienne de laboratoire
Val-de-Marne



Michel Piot
Ouvrier de la métallurgie
Métropole de Lyon



Pascale Advenard
Travailleuse sociale et familiale
Pyrénées-Orientales



Kévin Gardeau
Agent de propreté urbaine
Indre-et-Loire



Renée Potchtovik
Factrice
Oise



Guillaume Perchet
Ingénieur
Gironde



Isabelle Bonnet
Enseignante en lycée professionnel
Bouches-du-Rhône



Salah Keltoumi
Cariste dans l'industrie automobile
Haut-Rhin



Aurélie Jochaud
Infirmière
Seine-Saint-Denis



Eddy Le Beller
Technicien chantier naval
Loire-Atlantique



Mink Takawé
Professeure des écoles
Ardennes



Michel Treppo
Ouvrier retoucheur dans l'automobile
Doubs



Julie Lucotte
Infirmière hospitalière
Saône-et-Loire



Naci Yildirim
Ouvrier dans la métallurgie
Haute-Savoie



Anne Zanditénas
Enseignante en lycée professionnel
Aisne



François Roche
Ouvrier dans l'aéronautique
Bouches-du-Rhône



Marie Savre
Psychologue en hôp.
Puy-de-Dôme



Éric Bellet
Ouvrier
Cher



Valérie Foissey
Aide-soignante à l'hôpital public
Seine-Maritime



Mario Rinaldi
Tech. de maintenance dans l'automobile
Moselle



Nathalie Malhole
Secrétaire médicale
Bouches-du-Rhône



Ali Kaya
Ouvrier à l'outillage dans l'automobile
Yvelines



Nadia Bouhami
Brancardière
Rhône



Olivier Nicolas
Informaticien
Charente



Farida Megdoud
Enseignante
Loiret



Lucien Noaile
Cheminot
Seine-Saint-Denis



Malena Adrada
Professeure des écoles
Haute-Garonne



Yann Guéguen
Employé territorial
Côtes-d'Armor



Adèle Kopff
Enseignante
Drôme



Pascal Le Manach
Électricien dans l'automobile
Seine-Maritime



Morgane Lachiver
Enseignante
Hérault



Christophe Garcia
Postier
Calvados



Estelle Jaquet
Enseignante en lycée professionnel
Alpes-Maritimes



Olivier Le Penven
Ouvrier dans l'aéronautique
Haute-Garonne



Fanny Quandalle
Employée de La Poste
Gironde



Serge Latchoumanin
Formateur
La Réunion



Édith Duquesnoy
Ouvrière dans l'automobile
Nord



Thomas Rose
Enseignant
Marne



Martine Amelin
Employée retraitée
Mayenne



Fabrice Lucas
Technicien de l'industrie auto.
Ille-et-Vilaine



Anne Brunet
Enseignante en lycée professionnel
Indre-et-Loire



Nicolas Bazille
Cheminot
Loire-Atlantique



Marie-Claude Rondeaux
Ouvrière retraitée
Nord



Alain Ziegler
Ouvrier territorial
Isère



Valérie Hamon
Cheminote
Ille-et-Vilaine



Dimitri Mozdzierz
Conducteur de bus
Nord



Charline Joliveau
Employée de banque
Paris



Vincent Goutagny
Ouvrier dans la plasturgie
Ain



Céline L'Huilier
Enseignante en collège
Maine-et-Loire



Pierre Nordemann
Employé d'organisme social
Meurthe-et-Moselle



Kelig Lagrée
Enseignante
Morbihan



Pierre Prodhomme
Agent de manoeuvre en gare
Loiret



Delphine Briday
Infirmière hospitalière
Métropole de Lyon



Michel Darras
Technicien de l'automobile retraité
Pas-de-Calais



Jacqueline Uhart
Enseignante
Pyrénées-Atlantiques



Abdellah Aksas
Conducteur de métro
Paris



Nathalie Mulot
Agent territorial
Haut-Rhin



Éric Marre
Infirmier psychiatrique
Eure



Catherine Van Cauteren
Ouvrière dans l'aéronautique
Seine-et-Marne



Cédric Fischer
Ouvrier cariste dans l'automobile
Haute-Saône



Marie Ducruet
Cadre administratif
Savoie



Antoine Colin
Enseignant chercheur
Charente-Maritime



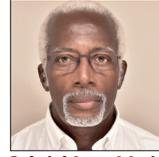
Annie Boubault
Factrice
Paris



François Meunier
Professeur des écoles
Hautes-Pyrénées



Agathe Martin
Cariste dans le ferroviaire
Val-de-Marne



Gabriel Jean-Marie
Retraité de l'Éducation nationale
Martinique



Monique Dabat
Cheminote
Paris



Richard Blanco
Employé au ministère du Travail
Tarn-et-Garonne



Dominique Revoy
Enseignante retraitée
Jura



Patrice Villeret
Ouvrier ajusteur fonderie retraité
Vienne



Élisabeth Faucon
Enseignante
Haute-Vienne



Sylvain Cayard
Technicien de maintenance
Seine-et-Marne



Fabienne Delorme
Enseignante
Yonne



Vincent Chevrollier
Professeur des écoles
Eure-et-Loir



Arlette Laguiller
Employée de banque retraitée
Seine-Saint-Denis